

fatigue. On peut dire là encore que l'art du jeune maestro est d'autant plus réel et profond, qu'il paraît plus simple et caché.

A vêpres, ce fut un régal d'un nouveau genre. La psalmodie est monotone dit-on — hélas ! c'est souvent vrai, — mais non pas quand on l'exécute selon les règles, avec une forte accentuation et une pause bien marquée à la médiate. Récitée plutôt que chantée (car la psalmodie est une récitation) avec légèreté, dite à mi-voix et surtout avec beaucoup d'ensemble, elle produit une vive impression, et revêt un charme particulier dont on ne se douterait pas. Saint Bernard disait à ses religieux : « Chantons rondement et d'une voix animée; faisons une pause bien marquée ». C'est ainsi que firent les Novices de la Forêt le jour de l'Adoration. Il faut les en féliciter sincèrement, mais surtout il faut remercier respectueusement Mgr Pessard, supérieur de la Congrégation, et Mme la Supérieure générale, qui, avec une intelligente largeur de vue et une juste compréhension de l'art, ont permis cette petite manifestation d'art religieux.

Dans l'hospitnière maison de Saint-Martin, les pensionnaires et malades de passage entendent avec plaisir les mêmes chants grégoriens dont la douceur les porte au recueillement et les aide à souffrir. Mme la Supérieure de l'établissement qui ne néglige rien pour le bien-être de ses pensionnaires, a voulu, après avoir magnifiquement décoré sa chapelle, que les chants y fussent correctement exécutés et strictement religieux. Or, le chant religieux par excellence c'est le plain-chant exécuté avec goût et aussi avec science. Il est d'ailleurs très consolant de voir que le mouvement invincible parti de Solesmes pour sa restauration, se propage et se précise de plus en plus.

N. C.

## Les Dames adoratrices à la Madeleine

*Mardi 19 juin*

Jamais le culte du Sacré-Cœur n'a été plus répandu que depuis quelques années, et, partout en France montent vers le ciel des prières suppliantes et réparatrices en union avec celles des innombrables pèlerins de Paray-le-Monial et de Montmartre. Mais, dans bien peu d'endroits, peut-être, le secours divin est imploré plus universellement et avec plus d'ardeur que dans notre catholique Anjou. Durant tous le mois de juin des pèlerinages se succèdent ininterrompus dans le superbe sanctuaire consacré au divin Cœur de Jésus. Qu'elle est donc belle cette église de la Madeleine, et comme tout y invite à la prière et au recueillement ! Partout une profusion de fleurs et de plantes, des oriflammes et des cartouches aux inscriptions eucharistiques ornent les colonnes, et enfin, la majestueuse statue de Notre-Seigneur, dominant l'autel, les bras ouverts et le regard transfiguré, semble attirer les esprits et les cœurs.

A un titre tout particulier les Dames adoratrices du Saint-Sacrement ont leur place dans cette grande procession des pèlerins de l'Anjou. La sainte Eucharistie qu'elles contemplent si souvent